

# Préparation du baccalauréat professionnel en trois ans

Rapport à monsieur le ministre  
de l'Éducation nationale,  
de l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche



**PRÉPARATION DU BACCALAURÉAT  
PROFESSIONNEL EN TROIS ANS**

**dans les spécialités industrielles**

**bilan  
année scolaire 2004/2005**

**rapport d'observation**

*Rapport à monsieur le ministre de l'éducation  
nationale, de l'enseignement supérieur et  
de la recherche*

rapporteur : **Didier PRAT**

**Septembre 2005  
n° 2005-102**

Préambule

Etat des lieux après 4 rentrées.

Constats et analyses.

Conclusions

Propositions.

**ANNEXES.**

- Bilan quantitatif national.
- Rappel des recommandations (Rapport 2003).

# PREAMBULE

---

Au terme de quatre années qui ont suivi la création du baccalauréat professionnel en trois ans, si d'importantes réussites sont observées lorsque les conditions, d'ouvertures de sections, de recrutement des élèves, de mise en œuvre des programmes, sont respectées, le bilan de la mise en place de ce parcours de formation est toutefois fortement contrasté.

Ainsi, l'enthousiasme suscité lors de la mise en place de cette expérimentation, a laissé place parfois à une certaine perplexité voire à une réticence de la part des enseignants, des élèves ou des apprentis et des responsables institutionnels, compte tenu des difficultés de recrutement et d'une insuffisance d'encadrement.

# PREPARATION DU BACCALAUREAT PROFESSIONNEL EN TROIS ANS

Dans les spécialités industrielles

## BILAN ANNEE SCOLAIRE 2004 / 2005

La préparation au baccalauréat professionnel en trois ans a été mise en place à la rentrée 2001 dans le cadre d'une expérimentation dont les modalités ont été définies par la note DESCO A7 du 18 octobre 2001.

Au terme de la quatrième année, cette expérimentation concerne près de 14 spécialités STI pour environ 1300 élèves et 300 apprentis<sup>1</sup> actuellement en première année. Les conditions d'ouverture de ces formations, les modalités de recrutement des candidatures, l'adaptation des programmes, la définition des parcours de formation sont très variables d'un établissement à l'autre (EPL ou CFAI).

Ce bilan, effectué par l'Inspection générale, fait apparaître la diversité des situations rencontrées, les « bonnes pratiques » qu'il conviendrait de développer en formulant des propositions pour rendre plus lisible et plus efficace ce nouveau dispositif de formation. En annexe, il rappelle les propositions qui avaient été formulées lors d'un précédent rapport et qui ont été peu suivies d'effet.

## 1 - ETAT DES LIEUX APRES QUATRE RENTREES

Les champs professionnels concernés et nombre de sections au cours de l'année scolaire 2004 / 2005 (Statut scolaire et apprentissage) :

Les 4 baccalauréats professionnels proposés dans le cadre de l'expérimentation :

|  |             |
|--|-------------|
| - Maintenance des systèmes mécaniques automatisés (MSMA) ;                   | 34 sections |
| - Technicien d'usinage (TU) ;  | 32 sections |
| - Équipements et installations électriques (EIE) ;                           | 24 sections |
| - Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques (ROC SM) ; | 21 sections |

Aujourd'hui 10 autres spécialités STI sont concernées :

|  |              |
|--|--------------|
| - Etude et définition de produits industriels (EDPI) ;     | 08 sections  |
| - Micro-informatique et réseaux (MRIM) ;                   | 06 sections. |
| - Technicien Outilleur (TO)                                | 06 sections  |
| - Technicien Modeleur ;                                    | 06 sections  |
| - Pilotage des systèmes de production automatisés (PSPA) ; | 03 sections  |
| - Mise en œuvre des matériaux (MOM) ;                      | 03 sections  |
| - Aménagement finition ;                                   | 02 sections  |
| - Plasturgie ;   | 02 sections  |
| - Maintenance automobile ;                                 | 01 section   |
| - Microtechniques ;  | 01 section   |

### 1.1 - Les créations de sections et le recrutement

Depuis la mise en place de cette expérimentation à la rentrée 2001, des actions volontaristes ont permis, dans certaines académies, un développement important du nombre de créations (Dijon, Clermont-Ferrand, Grenoble, Rennes, Orléans Tours, Rouen, ..), alors que d'autres ont eu un engagement beaucoup plus timide (Aix Marseille, Limoges, Montpellier, ...) et ce aussi bien en lycée professionnel qu'en centre de formations d'apprentis.

<sup>1</sup> Rappel : En 2002/2003 : 9 spécialités STI et environ 660 élèves ou apprentis

A la rentrée 2004, on observe la mise en place de 159 sections environ, toutes les académies étant peu ou prou concernées, pour un total de 1600 élèves et apprentis environ (1300 élèves en statut scolaire et 300 apprentis environ) en première année.

Ces résultats ne tiennent pas compte de l'académie d'Amiens qui n'a pas répondu à l'enquête.

Remarque : A la rentrée 2001, 6 académies avaient mis en place ce dispositif (7 sections et 75 inscrits environ), elles étaient 21 à la rentrée 2002 (660 inscrits dans 77 sections).

## 1.2 - Les pratiques d'information

De lourdes campagnes d'information sont parfois mises en place dans les CFA. Ces campagnes, relayées par l'UIMM (au plan national) mettent en avant le raccourcissement du parcours et la valorisation de ce baccalauréat par rapport aux baccalauréats généraux et technologiques. Dans le cadre des EPLE, l'information effectuée par l'établissement lui-même, auprès des collèges, est plus ou moins relayée par les CIO. Ceux-ci ont parfois des difficultés à situer ce mode d'accès en regard des autres formations. En effet, de nombreux parents et élèves ont un comportement attentiste devant une proposition de parcours qui n'offre pas la préparation à un diplôme intermédiaire (stratégie des «petits pas») même si le BEP peut quand même être présenté.

## 1.3 - Les modalités de recrutement

Si la plupart des établissements de formation prennent en compte le dossier scolaire du candidat, mettent en place un entretien individualisé, les procédures de sélection sont généralement très différentes entre établissements et entre LP et CFAI. En effet, cette procédure peut se traduire par tout ou partie des étapes suivantes :

- Un recrutement systématique en BEP et un positionnement pour l'orientation en Bac pro 3 ans au terme d'un trimestre, voire d'une année, notamment lorsqu'il existe les deux parcours ;
- Un examen du dossier scolaire ;
- Une lettre de motivation ;
- Un entretien avec les élèves ou apprentis (voire avec les parents) ;
- Des tests psychotechniques ou disciplinaires (maths, français).

Les observations effectuées font apparaître une sélection plus objective lorsqu'il n'y a pas substitution d'une unique formation de BEP par un Bac. Pro. en trois ans et lorsque l'établissement est en mesure de proposer les deux types de parcours (BEP + Bac. pro. et Bac. pro. 3 ans). Cependant, il y a lieu de constater que le recrutement s'est écarté parfois du profil défini par l'expérimentation. Exemple fréquent, pour une division de 12 élèves : 6 élèves venant de collège, 3 élèves venant de seconde professionnelle, 3 élèves venant de 2ème générale et technologique. Les élèves ou apprentis sont donc d'un niveau très hétérogène.

## 1.4 - La pérennité des formations

Il est à noter que certains CFAI, n'ont pas pu maintenir des sections par manque de candidatures et ce malgré une campagne d'information soutenue. C'est d'ailleurs, dans les CFA que le nombre d'inscrits est le plus faible (fréquemment de 1 à 5 apprentis) alors que les sections en LP comportent généralement une moyenne de 12 élèves.

Les éléments pris en compte pour l'ouverture du baccalauréat professionnel en trois ans sont variables d'une académie à l'autre, d'un établissement à l'autre, entre un LP et un CFA. A ce titre, les positions suivantes sont souvent prises en compte pour l'ouverture de sections :

- Amélioration du taux d'attractivité dans un champ professionnel donné (structures métalliques, productique mécanique, par exemple) ;
- Création d'un baccalauréat professionnel en trois ans dans le cadre du « Sauvetage » de la filière, par substitution à une section de BEP, dont la fermeture était envisagée par manque d'effectifs ;
- "Contournement" de la carte des formations : Prolongement de filière pour un établissement ne proposant que le BEP alors que l'ouverture du bac professionnel en deux ans n'était pas

prévue dans cet établissement (souvent parce que cette préparation existait déjà dans le bassin de formation) ;

- Proposition d'un parcours diversifié par substitution d'un groupe de BEP parmi plusieurs par une préparation en 3 ans.

Si certains CFA n'ont pas renouvelé leur recrutement par manque de candidats, on observe également quelques fermetures de sections en LP, notamment lorsque le bac pro en 3 ans s'est substitué en un parcours en 4 ans dans l'espoir d'augmenter l'attractivité dans des champs professionnels qui avaient des difficultés à recruter. A ce titre, on peut constater que la durée du parcours n'est pas, à elle seule, un facteur de promotion.

### 1.5 - La gestion des parcours

Il y a peu d'élèves ou d'apprentis qui abandonnent en cours de parcours du baccalauréat en trois ans. Dans le cas d'abandon, la solution proposée au jeune est fréquemment le retour vers un BEP. Lorsque le jeune est en difficulté dès la première année, le retour en terminale BEP d'un parcours en 4 ans est la solution la plus souvent retenue par les équipes pédagogiques.

D'autre part, dans de nombreux CFA, en cas d'échec au baccalauréat, le renouvellement de contrat est envisagé pour les apprentis, le redoublement est proposé pour les élèves en LP.

Les structures de formation qui offrent les deux parcours de formation (en 4 et en 3 ans) assurent une nettement meilleure gestion des élèves que lorsque le bac pro 3 ans s'est substitué purement et simplement à un parcours en 4 ans.

### 1.6 - Les résultats au baccalauréat professionnel

Ne disposant pas encore, à ce jour, de l'ensemble des résultats pour toutes les sections, les premières informations reçues (environ sur une dizaine de sections et une moyenne de 70 % de reçus) confirment cependant un certain succès de ces formations même si les pourcentages annoncés ne concernent que de faibles flux d'élèves ou d'apprentis. Par contre, les résultats sont variables selon les spécialités.

Exemples :

- LP Eiffel Tours (académie d'Orléans-Tours) : 10 candidats présentés en « Technicien d'usinage », 5 admis avec mention « Assez bien », 4 admis sans mention, 1 éliminé, soit 90%.
- CFA La Chapelle St Mesmin (académie d'Orléans-Tours) : 4 candidats présentés en « Technicien d'usinage », 2 admis avec mention « Assez bien », 1 admis sans mention, 1 absent, soit 75 % de reçus.
- SEP lycée H. Brisson Vierzon (académie d'Orléans-Tours) : 24 candidats présentés en «Technicien modeleur », 10 admis, soit 41,6% de reçus.
- LP de la Vallée de l'Arve à Cluses (académie de Grenoble) : 12 candidats en « Technicien d'usinage », 12 admis, 100 % de reçus.
- CFAI Toulouse en Electrotechnique : 16 candidats, 13 admis, dont 3 issus de 3ème, soit 81,2 % de reçus (mais de l'ordre de 60% seulement pour les candidats issus de troisième).
- CFAI Toulouse en « Technicien d'usinage » : 9 candidats, 7 admis, soit 77,7 %.
- LP Issoire (académie de Clermont - Ferrand) : 12 candidats en « ELEEC », 12 reçus, soit 100%

## 2 - **CONSTATS et ANALYSES**

Si la mise en place du baccalauréat professionnel en trois ans est une réussite remarquable, dans certaines sections, pour des élèves ou des apprentis, quelques fortes carences sont observées.

### 2.1 - Un déficit d'encadrement et de contrôle pour la mise en place de ce parcours.

Le dispositif de suivi national, pourtant prévu dans la convention, n'a jamais été mis en place. Aucune consigne claire n'a été diffusée par l'administration centrale. Aucun protocole d'expérimentation n'a

jamais été établi, aucune procédure formelle d'évaluation non plus. Seule une gestion « au fil de l'eau » a pu préciser progressivement quelques principes.

Les ouvertures nouvelles ont pu se poursuivre de rentrée en rentrée sans que rien ni personne ne le tempère, au regard notamment de la fragilité du dispositif à long terme.

Il a fallu attendre l'automne 2003 pour que la nécessité de recueillir l'avis de l'Inspection générale de l'éducation nationale et de la DESCO soit rappelée. Entre temps de nombreux « arrangements » avec les conditions initiales de l'expérimentation ont pu être constatés.

Les corps d'inspection territoriale n'ont pas été formellement sollicités, sinon par intermittence et souvent sur l'initiative de l'Inspection générale de l'éducation nationale. La mobilisation et l'investissement des inspecteurs de l'éducation nationale sont très variables d'une académie à l'autre, le manque de réponses (ou leur insuffisance) aux enquêtes est significatif d'un engagement limité de certains inspecteurs territoriaux.

## 2.2 - Un développement qui mériterait d'être davantage maîtrisé.

Après une phase particulièrement volontariste des CFAI, l'enthousiasme est quelque peu retombé dans les centres de formation d'apprentis, notamment en raison de la difficulté de recruter des apprentis volontaires. Par contre, le développement s'est accentué dans les lycées professionnels. On compte aujourd'hui plus d'élèves que d'apprentis dans l'expérimentation en première année à la rentrée 2004 (1300 élèves pour 300 apprentis environ).

Ce développement est parfois anarchique :

- De nombreuses académies ont largement débordé le cadre de l'expérimentation en ouvrant des formations de baccalauréats professionnels en trois ans dans beaucoup d'autres secteurs que ceux de la troisième CPC (qui sont seuls concernés par le cadre dérogatoire de l'accord entre l'Education Nationale et l'UIMM) ;
- Un nombre non négligeable de rectorats entrent dans ce cadre expérimental en procédant à des substitutions de structures sur lesquelles il sera probablement impossible de revenir (création de Bac pro en trois ans en remplacement de BEP).

Au motif d'économies immédiates apparentes (gain des moyens d'enseignement de 25%), ces dernières pratiques sont de loin les plus pénalisantes. En effet, elles négligent les publics relevant d'un parcours « ordinaire » en quatre ans (BEP + Bac. Pro.), qui sont pourtant les plus nombreux et qui sont ainsi obligés d'aller chercher ailleurs leur formation.

## 2.3 – Des résultats contrastés.

### *Sur l'attrait de certaines formations*

Il est incontestable que lorsque les conditions sont réunies, on observe des réussites notables :

- La plus grande motivation des élèves et des apprentis et l'implication quelquefois remarquable des équipes pédagogiques méritent d'être soulignées ;
- S'il est difficile de confirmer une véritable corrélation, on constate parfois une amélioration de l'attrait des formations concernées. Cet attrait est souvent, en réalité, davantage lié au dynamisme et à l'engagement des équipes localement qu'à la seule réduction du temps de formation ;
- De nombreux élèves, qui suivent une formation au baccalauréat professionnel en 3 ans, envisagent une poursuite d'études en STS. Il est encore trop tôt pour vérifier le résultat de cette orientation.

### *Sur le plan pédagogique*

La mise en place de ce baccalauréat, sans modification des contenus des programmes implique une sérieuse réflexion pédagogique et un important travail d'adaptation des formations à partir de deux référentiels (celui du BEP et celui du Bac. Pro.). L'organisation de la formation est aujourd'hui à la charge exclusive des équipes pédagogiques qui éprouvent des difficultés de planification de leurs activités. Les corps d'inspection territoriale sont parfois très engagés, mais certains inspecteurs se



limitent à l'évaluation, faute de consignes claires et de sollicitation de l'administration centrale ou académique.

L'observation fait largement apparaître les difficultés de positionnement et d'organisation pédagogique liées à la répartition des contenus de quatre en trois ans (découpage des référentiels, planification des activités). La solution de facilité, pour de nombreuses équipes, consiste à contracter le programme de BEP sur une année. Cette situation est favorisée par l'inscription de nombreux élèves au BEP (inscription suscitée ou non par les responsables d'établissement de formation).

#### *Sur la lisibilité du système*

C'est un dispositif qui brouille la lisibilité des voies de formation. En effet, une clarification s'impose au niveau de l'organisation du système en positionnant ce dispositif dans le schéma des formations technologiques et professionnelles (positionnement par rapport au bac technologique, rôle des BEP et des 1<sup>ère</sup> d'adaptation, ...).

D'autre part, le recrutement dans ce baccalauréat mérite une réflexion sur les critères à prendre en compte pour l'orientation des élèves de troisième : Comment sont traités les vœux d'orientation du jeune et quelle stratégie mettre en œuvre par les conseillers d'orientation (voie générale, voie technologique, voie professionnelle en 2 ans (BEP), en 4 ans, voie professionnelle en 3 ans ...) ?

Il est pourtant apparu et ce dès la première année un certain nombre de conditions de réussite :

- Recrutement effectif d'élèves issus de troisième des collèges (c'est fréquemment le cas en lycées, moins systématique en CFA) ;
- Information des candidats sur le parcours et ses modalités ;
- Positionnement des élèves et adaptation des cursus ;
- Analyse et adaptation des formations à partir des référentiels des diplômes concernés ;
- Préservation de possibilités de retour en parcours « ordinaire » ;
- Maintien des formations de BEP dans le bassin de formation pour tous ceux, les plus nombreux, qui ne relèvent pas du parcours dérogatoire.

*C'est un dispositif qui engage quelquefois trop rapidement le jeune vers une spécialité.*

Le BEP constitue une première étape vers une qualification de niveau supérieur permettant de sécuriser le jeune dans sa formation. A ce titre, quelles dispositions doivent être prises pour un élève qui sera en situation d'échec au terme de la deuxième année de formation Bac. Pro. 3 ans par exemple ? Que pourra-t-on lui proposer ? A contrario, quelles dispositions prévoir pour permettre à un jeune, dont les aptitudes se sont révélées au cours de la formation, de s'orienter vers une filière technologique ?

#### 2.4 - Le baccalauréat professionnel en trois ans est, dans certains cas, une réussite.

Globalement, il y a lieu de signaler :

- Un recrutement plus ciblé, homogène et des conditions de réussite, plus importantes notamment lorsque les deux formes de parcours sont proposées aux élèves dans le même établissement ou le même bassin de formation (BEP + Bac. Pro. 2 ans et Bac. Pro. 3 ans) ;
- La plus grande motivation des élèves et des apprentis engagés dans le baccalauréat professionnel en 3 ans (taux d'absentéisme nettement plus faible et un investissement de travail plus important que pour ceux qui suivent un parcours en 4 ans). La poursuite d'études en BTS est fréquemment envisagée et semble à certains naturelle ;
- Des résultats encourageants au terme de la formation, près de 70 % d'élèves obtiennent le Bac. pro. (certaines sections ont eu 100 % de réussite) ;
- Une plus forte implication des équipes pédagogiques constatée par les corps d'inspection (propos recueillis : « C'est un vrai bac ! » - « Cette formation développe l'esprit d'équipe chez les élèves et chez les enseignants », ...)

- Une plus grande attractivité des formations notamment dans certaines spécialités. Cependant, il faut noter que cette attractivité reste davantage liée à l'image du champ professionnel et à la qualité de l'encadrement pédagogique qu'aux modalités de la formation offerte ou à son statut.

### 3. CONCLUSIONS

Si le bac professionnel en trois ans constitue une première réponse à la flexibilité des parcours ce dispositif n'y répond que partiellement et de manière trop rigide. En effet, il est nécessaire de donner une réponse adaptée à la diversité des publics accueillis en baccalauréat professionnel. Le parcours en trois ans n'est donc qu'un élément de réponse qui ne concerne qu'une faible partie des publics.

Au-delà de la spécificité de cette expérimentation dont les résultats peuvent être très positifs, il y a lieu de souligner que les objectifs de formation des diplômes professionnels sont clairement établis par les référentiels, ainsi que leurs modalités de certification. A ce titre il faudrait laisser davantage d'initiative aux établissements pour adapter les parcours en fonction des publics, plutôt que d'imposer une seule alternative : le bac pro en quatre ans ou le bac pro en trois ans. Ainsi, dans chaque établissement pourraient être organisés des parcours différenciés pendant, un trimestre, un semestre, une année, deux, trois ou quatre années selon les besoins, afin d'amener chacun à la réussite au rythme le plus adapté.

Enfin, il y a lieu encore de souligner qu'une grande majorité d'élèves ne peut pas suivre un parcours vers un baccalauréat professionnel en trois ans au terme du collège et à ce titre ils ne doivent pas être oubliés.

### 4. PROPOSITIONS

Les conditions de mise en œuvre de cette expérimentation n'ont pas été respectées : cadrage national, commissions de suivi, ... et à ce titre il y a lieu de prendre rapidement les dispositions suivantes :

- Mettre en place les commissions de suivi prévues pour le pilotage national de cette expérimentation (nationale et académiques) ;
- Etablir un cadrage national définissant les conditions d'ouverture, de modération du développement, d'organisation pédagogique et de suivi ;
- Préciser rapidement la place de ces modalités de préparation au baccalauréat professionnel en regard des parcours réglementaires, afin d'éviter la confusion au niveau de l'orientation des jeunes par un manque de lisibilité entre l'orientation vers la filière technologique et vers la filière professionnelle ;
- Définir si ce dispositif doit concerner tout ou partie des filières professionnelles. En effet, certaines qualifications de niveau IV n'imposent-elles pas un cursus en 4 ans (lorsque le savoir-faire est important : hôtellerie, bâtiment, par exemple) ? D'autre part, ces baccalauréats en trois ans, ne pourraient-ils pas constituer un vivier naturel de certaines formations de STS qui sont restées très professionnelles (structures métalliques, matériaux souples, maintenance automobile, ...) ? ;
- Donner des indications nationales sur les critères d'orientation des élèves de troisième dans ce dispositif dérogatoire. La sélection des candidats, apprentis compris, dès lors qu'elle s'effectue en fin de troisième ne devrait-elle pas être validée au niveau académique (inspection académique) comme l'orientation vers les autres formations ? ;
- Associer formellement les corps d'inspection à l'organisation pédagogique des enseignements. La mise en place d'un programme de formation impose une très grande réflexion sur l'organisation des enseignements généraux et professionnels et le développement des contenus associés ;
- Effectuer un cadrage précis sur les réorientations en cours de parcours et sur les possibilités proposées et offertes aux élèves et apprentis en difficulté ;

- Engager les établissements à porter une attention particulière à l'insertion et à la demande de poursuite d'études en STS après ce parcours de formation, certains BTS étant difficilement accessibles à ces élèves ou apprentis ;
- Rappeler que la grande majorité des élèves ou apprentis n'a pas les possibilités de suivre un parcours en 3 ans et qu'il y a lieu de ne pas oublier ce type de public en fermant trop rapidement les sections de BEP ;
- Privilégier en priorité les moyens de la flexibilité et de l'initiative pédagogique dans tous les établissements, plutôt que les réponses structurelles dans quelques uns.

# Annexe 1

## BILAN DES PREPARATIONS AU BACCALAUREAT PROFESSIONNEL EN 3 ANS

Les effectifs signalés sont ceux de la première année, à la rentrée 2004

| Académies     | Etablissements                  | Villes          | CFA    | LP             | Formations  | Observations  |
|---------------|---------------------------------|-----------------|--------|----------------|---|---|
| AIX MARSEILLE | CFAI VITROLLES                  | VITROLLES       | 6      |                | - ROC SM  | Parcours 4 et 3. Difficulté de recrutement en bac 3 ans                                   |
|               | LP Argensol                     | ORANGE          |        | 9              | - ROC SM  |   |
| AMIENS        | LP de l'Acheulen                | AMIENS          |        |                | - Aménagement finition bois construction et aménagement du bâtiment | Aucune information n'a été fournie par l'académie pour l'enquête 2004 / 2005.             |
|               | LP RoberVAL de BREUIL-le-VERT   | BREUIL-LE VERT  |        |                | - Plasturgie<br>- Maintenance de l'audiovisuel électronique         |   |
|               | LP MARIE CURIE                  | NOGENT-SUR-OISE |        |                | - MOMF<br>- Technicien d'usinage                                    |   |
|               | CFAI AISNE                      | SAINT-QUENTIN   |        |                | - MSMA<br>- EIE   |   |
|               | CFAI AISNE                      | SOISSONS        |        |                | - MSMA  |   |
|               | CFAI -VALLEE DE L'OISE          | SENLIS          |        |                | - MSMA<br>- Technicien d'usinage                                    |   |
|               | CFAI SOMME                      | AMIENS          |        |                | - PSPA  |   |
| BESANCON      | LP F. LEGER                     | AUDINCOURT      |        | 13             | - MSMA  | Remplacement bac pro 4 ans. A suivre !  |
|               | LP F A. Bartholdi               | LURE            |        | 4              | - Technicien d'usinage  | Echec, car tentative de sauvetage temporaire de la section.                               |
|               | LPP Pasteur                     | DOLE            |        | 5              | - Technicien d'usinage  | Echec, car tentative de sauvetage temporaire de la section !                              |
|               | CFA Sud Franche comte           | BESANCON        | 8<br>2 |                | - Technicien d'usinage<br>- Technicien outilleur                    | Existence des deux parcours   |
|               | CFA DE L'INDUSTRIE              | BELFORT         |        | 0<br>4<br>9    | - ROC SM (Fermeture)<br>- EIE<br>- MSMA                             | Parcours 3 ans trop court<br>Existence des deux parcours                                  |
| BORDEAUX      | CFAI AQUITAINE                  | BRUGES          | 10     |                | - MSMA  | Existence des deux parcours   |
|               | Leonard de Vinci                | PERIGUEUX       |        | 11             | - EDPI  | Existence des 2 parcours  |
|               | G Crampe                        | Aire sur ADOUR  |        | 12<br>09<br>12 | - EDPI<br>- MSMA<br>- Technicien d'usinage                          | Substitution<br>Substitution parcours 4 ans mais complémentarité avec autre établissement |
|               | RAMIRO ARUE                     | St JEAN DE LUZ  |        | 24             | - MRIM  | Substitution parcours 4 ans   |
|               | Jacques BREL                    | LORMONT         |        | 12             | - MAEMC   | Substitution parcours 4 ans   |
|               | CHAMPO                          | MAULEON         |        | 8              | - Maintenance matériels parcs et jardins                            | Substitution parcours 4 ans   |
| CAEN          | LP MEZEN                        | ALENCON         |        | 4<br>7         | - ROC SM<br>- Technicien d'usinage                                  | Complémentarité est recherchée.<br>BEP en 1 an  |
|               | CFAI DU CALVADOS                | CAEN            | 0      |                | - EIE (Fermeture)   |   |
|               | CFA DE LA METALLURGIE DE L'ORNE | ALENCON         |        | 0<br>0         | - Technicien outilleur<br>- MSMA                                    |   |

| Académies               | Etablissements                 | Villes                | CFA    | LP             | Formations                       | Observations   |
|-------------------------|--------------------------------|-----------------------|--------|----------------|----------------------------------|--|
| <b>CLERMONT FERRAND</b> | CFAI d'AUVERGNE                | DESERTINES            | 4      | 10             | - Technicien d'usinage<br>- MSMA |  |
|                         | LP E. CHABRIER                 | YSSINGEAUX            |        | 13             | - MSMA                           | Existence des deux parcours  |
|                         | P. CONSTANS                    | MONTLUCON             |        | 5<br>10        | - MOMF<br>- IP                   | Substitution à un parcours 4 ans   |
|                         | LP C. FAVARD                   | Ste FLORINE           |        | 7<br>6         | - EDPI<br>- Technicien d'usinage | Tous les jeunes vont en bac pro 3 ans et sont orientés en fin de première année en bac pro 3 ou vers Tle BEP.. |
|                         | LP ROGER CLAUSTRÉS             | CLERMONT-FERRAND      |        | 35             | - Technicien d'usinage           |  |
|                         | LP HENRI SAINTE-CLAIRE DEVILLE | ISSOIRE               |        |                | 11                               | - ELEEC  |
| <b>CRETEIL</b>          | LP J. PREVERT                  | COMBS LA VILLE        |        | 24             | - MRIM                           | Existence des deux parcours  |
|                         | LP P. LE ROLLAND               | DRANCY                |        | 24             | - EIE                            | Existence des deux parcours  |
|                         | LP GOURDOU LESEURRE            | LA VARENNE ST-HILAIRE |        | 24<br>24<br>13 | - MSMA<br>- EIE<br>- EDPI        | Substitution   |
|                         | AFORP                          | DRANCY                | 16     |                | - ELEEC                          |  |
|                         | LP J Curie                     | DAMMARIE LES LYS      |        | 24<br>12       | - ELEEC<br>- EDPI                | Substitution   |
|                         | LP A Nobel                     | CLICHY /BOIS          |        | 24             | - ELEEC                          |  |
|                         | LP L de Vinci                  | MELUN                 |        | 48             | - Technicien d'usinage           | Substitution   |
|                         | LP E. BRANLY                   | CRETEIL               |        | 24             | - EIE                            |  |
| <b>DIJON</b>            | LP A. ANTOINE                  | DIJON                 |        | 0              | - Technicien d'usinage           | Fermeture en 2004  |
|                         | SEP Lavoisier                  | LE CREUSOT            | 4<br>4 |                | - MOMF<br>- Technicien modeleur  | Substitutions  |
|                         | LP F Leger                     | FOUR CHAMBAULT        |        | 11             | - Technicien d'usinage           | Substitution   |
|                         | LPP St JOSEPH                  | NEVERS                |        | 27             | - MSMA                           | Substitution   |
|                         | LPP St JOSEPH                  | DIJON                 |        | 0              | - ROC                            | Arrêt du recrutement   |
|                         | LPP Sacre Coeur                | PARAY LE MONIAL       |        | 19             | - EDPI                           | Substitution   |
|                         | CFAI Dijon                     | DIJON                 | 2      |                | - Technicien d'usinage<br>- MSMA | Fermeture en 2005<br>Arrêt du recrutement en 2004  |
|                         | CFAI Chalons                   | CHALONS               | 3      |                | - MSMA                           | Existence des 2 parcours   |
|                         | LP VINCENOT                    | LOUHANS               |        | 9              | - Technicien d'usinage           | Substitution   |

| Académies          | Etablissements               | Villes            | CFA         | LP | Formations                                       | Observations   |
|--------------------|------------------------------|-------------------|-------------|----|--|--|
| <b>GRENOBLE</b>    | LP GALILEE                   | VIENNE            |             | 9  | - ROC SM   | Substitution   |
|                    | LP vallée de L'Arves         | CLUSES            |             | 8  | - Technicien d'usinage                           | Existence des 2 parcours   |
|                    | CFA L'ERIER                  | LA MOTTE SERVOLEX | 3           |    | - ROC SM   |  |
|                    | CFAI du Dauphiné             | BEAUREPAIRE       | 0           |    | - ELEEC  | Pas ouvert en 2004   |
|                    | CFAI du Dauphiné             | MOIRANS           | 0<br>0      |    | - Technicien d'usinage<br>- Technicien outilleur | Pas ouvert en 2004<br>Pas ouvert en 2004   |
|                    | CFAI HAUTE-SAVOIE MONT-BLANC | CLUSES            | 3<br>0<br>0 |    | - MRIM<br>- PSPA<br>- OMFM                       | Pas ouvert en 2004<br>Pas ouvert en 2004   |
| <b>LILLE</b>       | LP des PLaines du NORD       | GRANDE-SYNTHÉ     |             | 12 | - PSPA   |  |
|                    | LP A. SAVARY                 | WATTRELOS         |             | 10 | - MSMA   |  |
|                    | LP H. DARRAS                 | LIEVIN            |             | 14 | - ROC SM   |  |
|                    | LP DES DEUX CAPS             | MARQUISE          |             | 23 | - ROCSM  |  |
|                    | LP G Eiffel                  | ARMENTIERES       |             |    | - Technicien modeleur                            | Substitution   |
|                    | CFA Nord                     | BOULOGNE          | 3           |    | - MSMA   | Existence des deux parcours  |
|                    | CFA ACM                      | TOURCOING         | 1           |    | - Technicien d'usinage                           | Existence des deux parcours  |
| <b>LIMOGES</b>     | CFAI DE L'INDUSTRIE          | TULLE             | 6           |    | - Technicien d'usinage                           | Existence des 2 parcours mais regroupement des apprentis 1ère bac 3 ans avec 1ère BEP            |
|                    | LP Mas Jambost               | LIMOGES           |             | 12 | - Technicien modeleur                            | Sauvetage de la filière « Céramique ». Ouverture prévue rentrée 2005 car fermeture BEP céramique |
| <b>LYON</b>        | LP F. FAYS                   | VILLEURBANNE      |             |    | - ROC SM   | Informations incomplètes   |
|                    | LP E. BRANLY                 | LYON              |             | 12 | - ELEEC  |  |
|                    | CFA DE L'AFPM                | LYON              |             |    | - Technicien d'usinage<br>- Roc SM<br>- ELEEC    | Informations incomplètes<br>Ouverture 2005   |
| <b>MONTPELLIER</b> | LP J. RAIMU                  | NIMES             |             | 12 | - EDPI   | Substitution   |
|                    | CFAI DESCARTES               | MAURIN            | 6           |    | - Technicien d'usinage                           |  |

| Académies            | Etablissements           | Villes                 | CFA          | LP       | Formations                                      | Observations  |
|----------------------|--------------------------|------------------------|--------------|----------|---|---|
| <b>NANCY METZ</b>    | LP HANZELET              | PONT-A-MOUSSON         |              | 6        | - MOFM  | Substitution  |
|                      | LP CUGNOT                | TOUL                   |              | 14       | - EDPI  | Substitution  |
|                      | CFAI                     | MAXEVILLE              | 3            |          | - MSMA  | Existence des 2 parcours  |
|                      | CEFASIM                  | YUTZ                   | 4            |          | - Technicien d'usinage                          | Existence des 2 parcours  |
|                      | LP LA BRIQUERIE          | THONVILLE              |              | 15       | - EIE   | Existence des 2 parcours  |
|                      | LP PROUVE                | NANCY                  |              | 15       | - EIE   | Existence des 2 parcours  |
| <b>NANTES</b>        | LP les JAVARIERES        | ST Sébastien SUR LOIRE |              | 0        | - technicien d'usinage                          | Pas d'ouverture en 2004   |
|                      | CFA AFPI ATLANTIQUE      | NANTES                 | 6<br>11<br>6 |          | - MSMA<br>- Technicien d'usinage<br>- ROC SM    | Existence des deux parcours<br>Existence des deux parcours<br>Existence des deux parcours |
|                      | AFP                      | LE MANS                | 0<br>0       |          | - MSMA<br>- ELEEC                               | Pas d'ouverture en 2004   |
| <b>ORLEANS TOURS</b> | LP H. BRISSON            | VIERZON                |              | 24       | - Technicien modeleur                           |   |
|                      | LP J Chaptal             | AMBOISE                |              | 13       | - Plasturgie                                    | Existence des deux parcours   |
|                      | LP Ampère                | VENDOME                |              | 24       | - Maintenance                                   |   |
|                      | LP G. Victor Laloux      | TOURS                  |              | 15       | - EDPI  | Existence des deux parcours   |
|                      | LP G Eiffel              | TOURS                  |              | 11       | - Technicien d'usinage                          | Existence des deux parcours   |
|                      | LP F Dolto               | OLIVET                 |              | 14       | - MSMA  |   |
|                      | LP Sully                 | NOGENT LE ROTROU       |              | 14       | - Microtechniques                               |   |
|                      | CFA CENTRE               | La Chapelle St MESMIN  | 18<br>7      |          | - Technicien d'usinage<br>- MSMA                | Existence des deux parcours   |
| <b>PARIS</b>         | Pas d'ouvertures en 2004 |                        |              |          |   |   |
| <b>POITIERS</b>      | LP. CH. A. COULOMB       | ANGOULEME              |              | 17<br>12 | - Technicien d'usinage<br>- Technicien modeleur | Substitution au BT moules   |
|                      | CFAI                     |                        | 4            |          | - ROC SM  | Existence des deux parcours   |
| <b>REIMS</b>         | CFAI de la Marne         | REIMS                  | 6            |          | - ROC SM  | Existence des deux parcours   |
|                      | CFAI DE L'AUBE           |                        | 1<br>1       |          | - EDPI<br>- MSMA                                | Existence des deux parcours   |
|                      | CFA DE L'INDUSTRIE 08    | CHARLEVILLE MEZIERES   | 2            |          | - MSMA Fermeture<br>- Technicien d'usinage      | Fermeture rentrée 2004  |

| Académies         | Etablissements               | Villes              | CFA         | LP             | Formations                                   | Observations  |
|-------------------|------------------------------|---------------------|-------------|----------------|--|---|
| <b>RENNES</b>     | LP J. JAURES                 | RENNES              |             | 24             | - EEEEC                                      | Substitution  |
|                   | LP J Verne                   | GUIMGAMP            |             | 12<br>10<br>09 | - EEEEC<br>- ROC SM<br>- MSMA                | Substitution<br>Substitution<br>Substitution  |
|                   | LP Laennec Robidou           | RENNES              |             | 06             | - Décolletage                                | Ouverture suite à une baisse importante d'effectifs en BEP décolletage                    |
|                   | LP Chaptal                   | ST BRIEUC           |             | 16             | - Technicien d'usinage                       | Ouverture suite à une baisse importante d'effectifs en BEP MPMI                           |
|                   | LPP St Joseph                | FOUGERE             |             | 21             | - EEEEC                                      | Substitution  |
|                   | LP Maupertuis                | St MALO             |             | 11             | - ROC SM                                     | Substitution  |
|                   | LP E Zola                    | HENNEBONT           |             | 19             | - MSMA                                       | Substitution  |
|                   | LPP St JOSEPH                | VANNES              |             | 21             | - MSMA                                       | Substitution  |
| <b>ROUEN</b>      | L. POLYVALENT C.ADLER        | BERNAY              |             | 8              | - ROC SM                                     | Substitution  |
|                   | LP COLBERT                   | LE PETIT QUEVILLY   |             | 11             | - MOFM                                       | Substitution  |
|                   | LYCEE POLYVALENT G. BRASSENS | NEUFCHATEL en-BRAY  |             | 12             | - Energétique option A                       | Création totale   |
|                   | CFA AFPI                     | LE HAVRE            | 4<br>1<br>1 |                | - ROC SM<br>- MSMA<br>- Technicien d'usinage | Existence des deux parcours   |
|                   | CFAI DE L'EURE               | EVREUX              | 8<br>5<br>1 |                | - ROC SM<br>- MSMA<br>- Technicien outilleur | Existence des deux parcours<br>Existence des deux parcours<br>Existence des deux parcours |
| <b>STRASBOURG</b> | LYCEE MARCEL RUDLOFF         | STRASBOURG          |             | 15             | - EIE  | Existence des deux parcours   |
|                   | LP L Weiss                   | Ste MARIE AUX MINES |             | 10             | - MAEMC                                      | Existence des deux parcours   |
|                   | CFAI DU BAS-RHIN             | COLMAR              | 6           |                | - MSMA                                       | Existence des deux parcours   |
|                   | CFAI GUEBWILLER              | GUEBWILLER          | 8           |                | - Technicien outilleur                       | Existence des deux parcours   |
|                   | CFA DE DU HAUT-RHIN          | MULHOUSE            | 19          |                | - EIE  | Existence des deux parcours   |
| <b>TOULOUSE</b>   | CFA de l'industrie           | TOULOUSE            | 9<br>14     |                | - Technicien d'usinage<br>- EIE              |   |
|                   | LP av. LEO LAGRANGE          | DECAZEVILLE         |             | 8              | - Technicien d'usinage                       | Substitution. La filière était menacée de fermeture                                       |
|                   | LP VICTOR DURUY              | BAGNERES DE BIGORRE |             | 15             | - MSMA                                       | Substitution. La filière était menacée de fermeture                                       |
|                   | LP SIXTE VIGNON              | AUREILHAN           |             | 15             | - Energétique option A                       | Substitution. La filière était menacée de fermeture                                       |



| Académies  | Etablissements    | Villes                | CFA                  | LP      | Formations  | Observations   |
|------------|-------------------|-----------------------|----------------------|---------|---|--|
| VERSAILLES | LYCEE L. BLERIOT  | TRAPPES               |                      | 8<br>15 | - Hygiène et environnement<br>- ROC SM              | Existence des deux parcours<br>Substitution            |
|            | LYCEE J. PERRIN   | LONGJUMEAU            |                      | 24      | - MSMA  | Substitution, mais offre parcours 4 ans dans le bassin |
|            | LYCEE AMPERE      | MORSANG SUR ORGE      |                      | 24      | - MRIM  | Existence des deux parcours                            |
|            | LP E RONCERAY     | BESONS                |                      | 20      | - Technicien modeleur                               | Substitution   |
|            | LYCEE L. DE VINCI | LEVALLOIS PERRET      |                      | 23      | - EIE   | Substitution, mais offre parcours 4 ans dans le bassin |
|            | LYCEE C. PETIET   | VILLENEUVE LA GARENNE |                      | 10      | - Maintenance de véhicules automobiles              | Existence des deux parcours                            |
|            | LP LE CORBUSIER   | CORMEILLE en PARISIS  |                      | 15      | - Aménagement finition                              | Existence des deux parcours                            |
|            | LP LA TOURNELLE   | LA GARENNE COLOMBES   |                      | 24      | - MRIM  | Substitution   |
|            | LP R ROLLAND      | GOUSSAINVILLE         |                      | 9       | - ROC SM  | Substitution, mais offre parcours 4 ans dans le bassin |
|            | LP VAUCANSON      | LES MUREAUX           |                      | 9       | - ROC SM  | Substitution, mais offre parcours 4 ans dans le bassin |
|            | AFORP             | ASNIERES              | 12<br>12             |         | - EIE<br>- MSMA                                     | Existence des deux parcours                            |
|            | AFORP             | ISSY LES MOULINEAUX   | 0                    |         | - MRIM  | Abandon de la formation des apprentis en 3 ans         |
|            | AFORP             | MANTES                | 12<br>12<br>16<br>13 |         | - MSMA<br>- ROC SM<br>- EIE<br>- Technicien d'usage | Existence des deux parcours                            |

### Rappel des propositions du rapport IGEN STI 2003

- La création d'un baccalauréat professionnel en trois ans ne peut pas se faire par la substitution à une unique section de BEP qui ne recrute pas, l'attractivité de ce type de parcours ne suffit pas ! A ce titre, il conviendrait de prendre en compte à la fois les spécialités dont la professionnalisation peut être effectuée en trois ans et les possibilités des jeunes qui intègrent ce type de formation. Un groupe de travail national, sous la responsabilité pédagogique de l'IGEN, pourrait être mis en place afin de définir les baccalauréats qui peuvent raisonnablement entrer dans le cadre de ce parcours de formation.
- La création d'un baccalauréat professionnel en trois ans doit s'inscrire dans une stratégie académique réfléchie conduisant à proposer une diversification des parcours (BEP + Bac. pro. et Bac. pro. trois ans) au niveau du lycée ou du bassin de formation.
- La préparation au baccalauréat professionnel en trois ans ne doit pas occulter les possibilités offertes aux jeunes, à l'issue de la classe de troisième, par les classes de seconde de détermination conduisant à un baccalauréat technologique, "vivier" naturel des classes de techniciens supérieurs.
- La procédure d'affectation, dans une formation préparant au baccalauréat en trois ans en LP, pourrait tout à fait s'inscrire dans le cadre du dispositif PAM en exploitant le principe des bonifications mis en place pour valoriser certains premiers vœux.
- Le choix des candidatures mérite que l'on prenne réellement en compte le potentiel du jeune et ses chances de réussite dans un parcours plus court. Le dossier scolaire est certes un indicateur pertinent, mais il ne semble pas suffire, des tests complémentaires suivis d'entretien ou l'exploitation de dossiers d'évaluation pour l'entrée en 2<sup>ème</sup> BEP, peuvent permettre de mieux identifier les meilleurs potentiels.
- Jusqu'où peut-on aller sans créer, de facto, une filière sélective laissant de côté les publics les plus fragiles ? Et à la charge de qui ?
- Il y a lieu de préciser clairement les modalités d'organisation du baccalauréat en trois ans afin d'éviter des initiatives locales telles que celle qui consiste à faire de la première année une année d'orientation. Compte tenu de la réduction à deux ans de la formation dans la spécialité, cette dérive risque de compromettre irrémédiablement la professionnalisation.
- Il y aurait lieu de privilégier un recrutement plus homogène aussi bien en CFA qu'en LP favorisant ainsi la réussite des élèves. En effet, si les procédures de recrutement sont respectées (élèves issus de classe de troisième), si des indicateurs clairs permettent de définir le profil d'élèves ou d'apprentis qui présentent le potentiel pour suivre un baccalauréat professionnel en trois ans, le positionnement peut être allégé. De plus l'adaptation des parcours pourra s'effectuer beaucoup plus facilement dès lors que le cursus 4 ans existe dans l'établissement ou dans le bassin. En effet au cours des premières semaines de formation un élève en difficulté pourra être réorienté vers une formation en BEP. Pour les apprentis, la situation pourrait être gérée de la même façon, dès lors que de nombreux centres engagent d'abord l'apprenti sur un contrat de deux ans.
- Pour les élèves de LP, il conviendrait d'effectuer un cadrage de la définition des stages en entreprise, notamment pour la première année : objet, durée, organisation.
- L'organisation pédagogique, prenant en compte les programmes du BEP et du bac pro, est un exercice difficile, conduit par chacune des équipes pédagogiques d'une spécialité de baccalauréat professionnel donné. A ce titre, des orientations nationales pourraient être données afin de faciliter le travail des professeurs et des IEN. Des réunions pédagogiques nationales, animées par l'IGEN STI, doivent être mises en place avec les IEN chargés de ce dispositif.
- Préciser quelles sont les modalités d'évaluation pour le baccalauréat professionnel en 3 ans : Dans le cadre de la certification, le CCF ne devrait logiquement être mis en œuvre qu'au cours de la deuxième année et lors de la troisième année. N'accorder les autorisations d'ouverture de sections que lorsque le projet de création définit précisément quelles sont les solutions retenues pour les élèves en difficultés.
- La prolifération du nombre de créations pose le problème du suivi de l'expérimentation. Il ne serait pas sérieux de fonder les conclusions d'une expérimentation sur l'évaluation d'un dispositif en mouvement constant et dont les paramètres évoluent tous en même temps.